

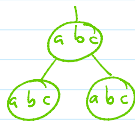
Jolies décompositions

En anglais: nice decomposition

Une décompo. $T=(V_T, E_T)$ d'un graphe G est jolie si:

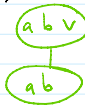
1) Chaque B_i a 0, 1, ou 2 enfants

2) Si B_i a 2 enfants B_e et B_r , on a $B_i = B_e = B_r$
On appelle B_i un noeud de jointure



3) Si B_i a 1 enfant B_j , il y a 2 cas possibles:

- $B_i = B_j \cup \{v\}$ pour un $v \in V(G)$
 B_i est un noeud d'introduction

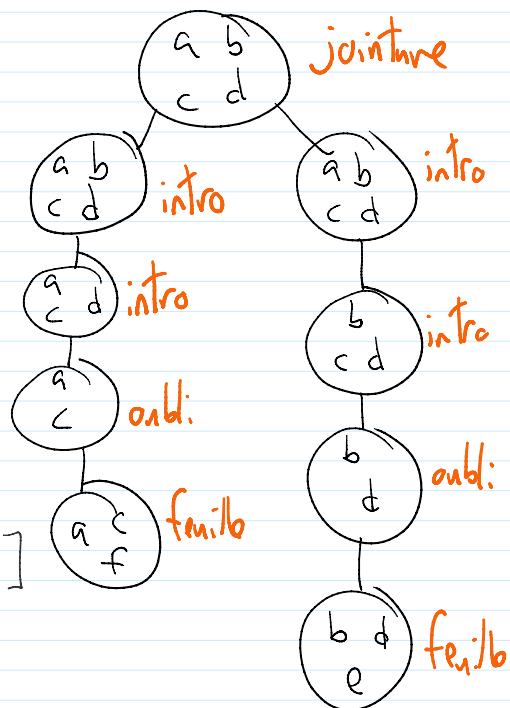
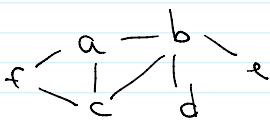
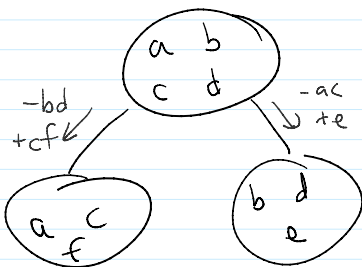


- $B_i = B_j \setminus \{v\}$ pour un $v \in V(G)$
 B_i est un noeud d'oubli



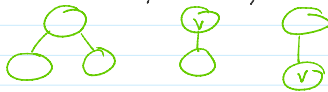
Thm: on peut transformer une décompo de G en une jolie décompo $T=(V_T, E_T)$ (e.g. $|V_T| \in O(n)$) en temps polynomial.

ex:



Avantage: récurrence + simple, calcul ++ rapide

Inconvénient: 3 cas à gérer [Jointure, intro, oubli.]



MAX-INDSET

$M[B_i, c_i] =$ taille max d'un ens indep. I de $G(B_i)$
sachant que $I \cap B_i = c_i^{vert}$

si $B_i =$ feuille \Rightarrow comme avant

$$M[B_i, c_i] = \begin{cases} -\infty & \text{si } c_i^{vert} \text{ pas indep.} \\ |c_i^{vert}| & \text{sinon} \end{cases}$$

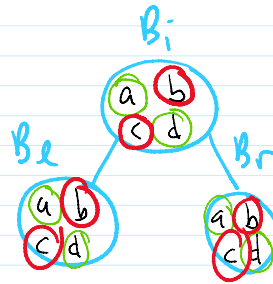


$$M[B_i, c_i] = \begin{cases} |c_i^{\text{vert}}| & \text{si } c_i \text{ pas impair} \\ |c_i| & \text{sinon} \end{cases}$$

1) si B_i est un nœud de jointure

Soient B_e, B_r ses enfants

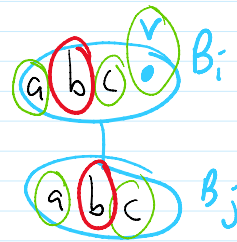
Puisque $B_i = B_e = B_r$, on doit garder le même coloriage c_i



$$M[B_i, c_i] = M[B_e, c_i] + M[B_r, c_i] - |c_i^{\text{vert}}| \quad O(1)$$

2) si B_i est un nœud d'introduction

Soit B_j son enfant. Puisque $B_j \subseteq B_i$, il n'y a qu'un seul coloriage c_j^* compatible avec c_i .



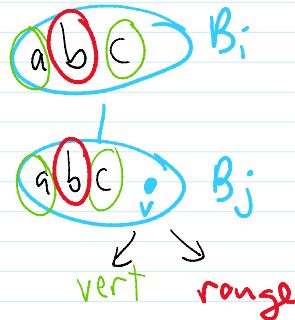
$$M[B_i, c_i] = M[B_j, c_j^*] + \begin{cases} 1 & \text{si } v \text{ est vert} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \quad O(1)$$

3) si B_i est un nœud d'oubli

Soit B_j son enfant. Il y a 2 coloriage

possibles: c_i avec $v = \text{vert}$
 c_i avec $v = \text{rouge}$

Prendre le meilleur.



$$M[B_i, c_i] = \max(M[B_j, c_i + v = \text{vert}], M[B_j, c_i + v = \text{rouge}]) \quad O(1)$$

À la fin, on retourne $\max_{Cr} (M[B_r, c_r])$ où $B_r = \text{racine}$

Complexité: # d'entrées $M[B_i, c_i]$ à calculer $\in O(n^2 \text{tr}(G))$

Chaque entrée en $O(1)$

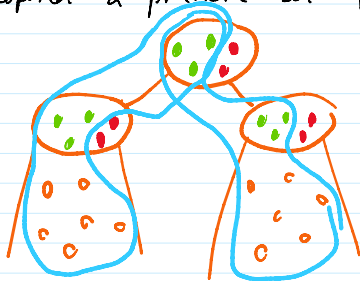
\Rightarrow Temps $O(n^2 \text{tr}(G))$.

Pourquoi ça marche?

1) Jointure

$$M[B_i, c_i] = M[B_e, c_i] + M[B_r, c_i] - |C_i^{\text{vert}}|$$

Correspond à prendre sol opt de chaque cote, puis l'union

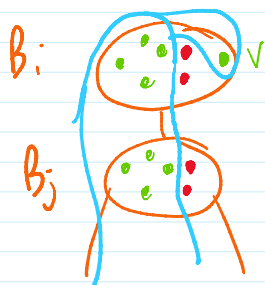


L'union peut pas créer d'arête accidentelle. Si c'était le cas, on aurait $u \in G(B_e) \setminus B_e$
 $v \in G(B_r) \setminus B_r$

Mais la prop (2) serait impossible à satisfaire car on ne peut pas avoir de sac avec u et v sans contredire (3).

2) Intro

$$M[B_i, c_i] = M[B_j, c_j^*] + \begin{cases} 1 & \text{si } v \text{ est vert} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

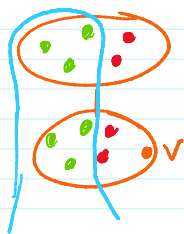


Fonctionne car on reprend la même sol que sur $G(B_j)$.

L'ajout de v ne peut pas créer d'arête accidentelle car c'est la première apparition de v et il n'a pas de voisin sans B_j .

3) Oubli

$$M[B_i, c_i] = \max(M[B_j, c_{j1}], M[B_j, c_{j2}])$$



Fonctionne car on fait juste reprendre une même solution qu'en $G(B_j)$ sans la modifier.

MAX-CUT

Entrée: graphe $G=(V,E)$

Param: $t_w(G)$

Sortie: bipartition (V_1, V_2) de G qui maximise $|E(V_1, V_2)|$

Coloriage: $c_i : B_i \rightarrow \{1, 2\}$

$c_i(v)=1 \Rightarrow$ mettre v dans V_1

$c_i(v)=2 \Rightarrow$ mettre v dans V_2

$$C_i^1 = \{v \in B_i : c_i(v)=1\} \quad C_i^2 = \{v \in B_i : c_i(v)=2\}$$

$M[B_i, c_i] = \#$ max d'arêtes traversantes d'une bipartition (V_1, V_2) de $G(B_i)$

sachant que

$$\forall v \in C_i^1, v \in V_1$$

$$\forall v \in C_i^2, v \in V_2$$